



Photo J. Mersch

Ce qui reste de l'usine de Hollerich

Le 10. 8. 1889 eut lieu en l'étude du notaire Léon Majerus la vente de 400 actions de Hollerich appartenant aux Berger d'Arlon. Les autres associés avaient chargé Emile Servais d'aller jusqu'à 300 francs par titre. Mais un amateur sérieux, Em. Thomas, ayant déclaré qu'en tout cas il se rangerait de l'avis du liquidateur, Emile Servais estima qu'une acquisition de sa part devenait inutile. Tout de suite après avoir acheté le paquet à raison de fr. 250 par titre, Thomas l'offrit aux autres associés au prix de 275 fr le titre.²⁰⁾

En 1891 Paul Wurth, qui venait d'acquérir la Chaudronnerie Muller-Buck (v. fasc. XIV, p. 348), acheta, pour la transformer en voie normale, la partie de la voie ferrée privée de l'usine Servais située à gauche de la route d'Esch.

Le 24. 5. 1898 les terrains sur lesquels se trouvaient l'ancienne usine furent vendus à Alphonse Munchen (v. fasc. II) à qui ils servaient d'apports à la S. A. de l'Usine à Gaz fondée le 17. 7. 1898.²¹⁾

Ceux de notre génération se souviennent fort bien des restes de l'usine Servais: 1. du pont en fer de la «Schmelzer Binnchen» qui surplombait le chemin de Cessange; 2. du crassier qu'on mit bien des lustres à évacuer dans l'intérêt du recouvrement des routes ainsi que 3. du «Schlâkeweiher» qui, avec le «Brasseur's Weiher» (v. fasc. XIX), constituait pendant de nombreuses années l'eldorado des patineurs.

La petite maison reproduite ci-haut et qui existe toujours (coin de la route d'Esch et de la rue d'Halanzny) était la demeure du gardien